

José Luis BESADA PORTAS

**Collaborations musique-science(s) : Genèse de l'œuvre *INSPACE*
d'Hèctor Parra**

Projet de recherche pour un contrat post-doctoral au sein du Laboratoire d'excellence Créations, Arts et Patrimoines

PLATEFORME CHOISIE

Numérique, art et archives : collaboration, outils et partage

SOUHAITS D'AFFECTATION

Principale : Ircam (Equipe Analyse des pratiques musicales, UMR 9912 CNRS)

Secondaire : CRAL (UMR 8566 CNRS-EHESS)

RESUME

En 2016 le compositeur catalan Hèctor Parra écrira une nouvelle œuvre mixte – instrumentale et électronique– en collaboration avec un astrophysicien et un réalisateur en informatique musicale de l'Ircam. Mon projet vise à étudier *in vivo* la genèse de l'œuvre, mettant l'accent sur les transferts et les partages cognitifs et formels entre le compositeur et ses deux collaborateurs. Il s'agit alors d'un projet de nature pluridisciplinaire, dont les enjeux concernent simultanément la musique contemporaine, les sciences dures et cognitives.

ANTECEDENTS

J'ai soutenu une thèse pendant l'été 2015 interrogeant les enjeux cognitifs et formels des compositeurs qui nourrissent leurs pratiques musicales des idées ou des concepts empruntés à la science –grâce à ma triple formation en tant que musicien,

musicologue et mathématicien–, tout en proposant plusieurs outils méthodologiques pour l'analyse et une discussion critique des dites pratiques, suivi d'une discussion critique.

La thèse prenait comme cas d'étude un échantillon d'œuvres des compositeurs espagnols Alberto Posadas (Valladolid 1967) et Hèctor Parra (Barcelone 1976), ce dernier notamment intéressé par la physique et par la biologie. (Besada, 2015). Avec mon projet de post-doc, je vise à analyser une nouvelle œuvre dont la présence de deux collaborateurs actifs aux côtés du compositeur donnera lieu à un objet d'étude plus complexe.

PROJET

Objet d'étude

Mon projet s'imbrique autour d'une nouvelle œuvre de Parra intitulée *INSCAPE*, laquelle sera composée au cours de l'année 2016. Sa création aura lieu à Barcelone en 2017, pendant la saison de l'Orquestra Simfònica de Barcelona i Nacional de Catalunya (OBC). Cette nouvelle œuvre compte aussi avec le soutien de l'Orchestre National de Lille et la Gürzenich-Orchester Köln. La pièce est conçue pour grand ensemble (Ensemble intercontemporain), orchestre symphonique (OBC) et électronique en temps réel (Ircam), l'ensemble étant divisé à son tour en trois groupes instrumentaux, spatialisés dans la salle de concert (voir Figure 1). L'œuvre aura une durée totale d'environ 30 minutes.

Pour la composition d'*INSCAPE*, Parra vise à façonner une perception auditive de l'espace-temps inspirée par certaines hypothèses astrophysiques de Jean-Pierre Luminet (2005). Selon le physicien, l'énorme taille de l'Univers ne serait qu'une illusion provoquée par une démultiplication de la lumière dans un espace plié et multiconnexe qui jouerait le rôle d'une sorte de lentille, tout en déformant son propre aspect. On retrouve déjà dans le projet présenté par Parra à l'Ircam afin d'écrire cette œuvre des allusions métaphoriques empruntées à la conjecture scientifique précédemment signalée : le compositeur se réfère à l'orchestre comme un « mirage visuel », aux quatuors latéraux solistes comme les « plis » et à l'électronique en temps réel comme la « lentille déformante ».

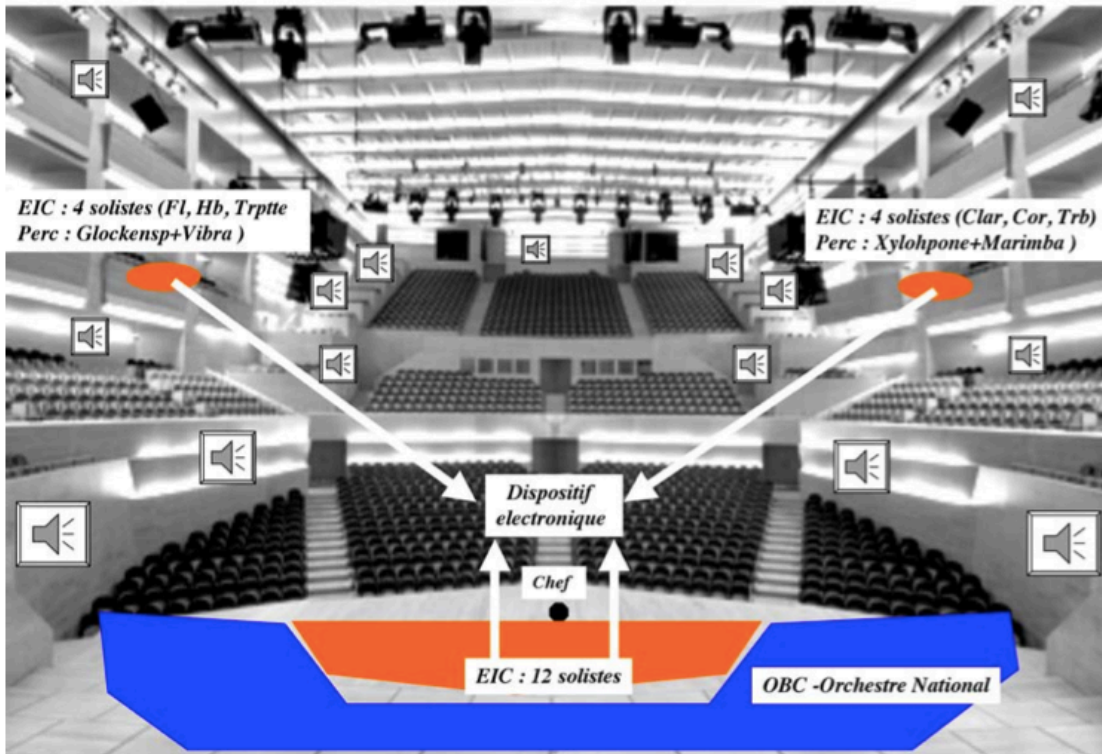


Figure 1. Distribution spatiale pour *INSPACE* (tiré du projet de Parra pour l'Ircam).

Problématique et méthodologie

Les références évoquées ne sont qu'un point de départ pour la genèse d'une œuvre complexe : trois acteurs construiront et partageront un réseau d'analogies, métaphores et formalismes complexes au cours de ce processus. Premièrement, le compositeur a déjà écrit plusieurs œuvres inspirées de la physique fondamentale et de l'astrophysique (Parra, 2008). Deuxièmement, le physicien ajoute souvent des commentaires esthétiques dans ses textes de vulgarisation scientifique (Luminet, 2011), et il a déjà collaboré avec d'autres compositeurs –notamment avec Gérard Grisey (Luminet, 1993)– auparavant. Troisièmement, le réalisateur en informatique musicale (RIM) –professionnel avec, généralement, une formation musicale et scientifique– catalysera le volet électronique du projet. La figure du RIM a récemment commencé à attirer l'intérêt de la communauté musicologique (Zattra, 2013). En outre, l'encadrement du projet de composition dans une institution telle que l'Ircam lui confère des connotations particulières. Nous sommes loin de vouloir traiter le sujet selon un axe strictement ethnographique (Born, 1995) ou politique (Veitl, 1997), mais certains aspects idéologiques partagés par une majorité des membres de l'institution ne devront pas être négligés dans notre travail.

La problématique discutée s'inscrit alors dans une généalogie musicale soutenue par une sorte d'« alliage arts-sciences » issue des années cinquante (Xenakis *et al.*, 1979) et qui dure jusqu'à nos jours (Grabocz, 2013), à son tour inscrite dans un rapport plus vaste entre sciences/ numérique et arts/esthétique (Chirrollet 1994). Mon projet vise à poursuivre ce type de démarches, tout en proposant de nouveaux outils et définitions originales tirés d'une problématique collaborative complexe. Même si l'objet d'étude provient de la création musicale, j'ai l'ambition de proposer une réflexion plus globale, dont les résultats toucheront, tout en la servant, l'étude d'autres manifestations artistiques reliées à la pensée scientifique, compte tenu des orientations pluridisciplinaires du Labex.

En ce qui concerne l'orientation méthodologique de mon projet, La complexité du processus créatif autour de l'œuvre musicale choisie exigera de ma part un approfondissement de la méthodologie déjà proposée dans ma thèse, compte tenu de la participation collective de plusieurs personnes dans le projet compositionnel. A cet égard, les théories de la métaphore cognitive appliquées à la musique (Zbikowski, 2002)—y compris leurs applications dans la musique électronique et assistée par ordinateur (Besada, 2014)— s'adaptent particulièrement bien à nos propos. Plus précisément, la notion de « métaphore multimodale » (Zbikowski 2009) semble bien servir les enjeux intersémiotiques liés à mon travail pluridisciplinaire. En outre, les méthodologies de l'analyse génétique de la musique proposées par Nicolas Donin (2009) seront indispensables comme outil, spécialement celles appliquées à l'étude *in vivo* de la création musicale (Donin, Féron, 2012).

Plan

Pour son aboutissement, ce projet se divisera en quatre phases de recherche (pas nécessairement disjointes dans le temps) :

- Étude plus approfondie dans les archives du compositeur, touchant les œuvres précédentes dont la physique joue un rôle majeur comme source d'inspiration.
- Analyse des transferts (conversations, mails, lectures communes, ...) entre le compositeur et l'astrophysicien (prévu à partir de la fin d'automne 2015).

- Suivi des transferts *in vivo* (discussions, séances de travail, ...) du compositeur avec le RIM : 6 semaines distribuées entre hiver et printemps de 2016.
- Analyse génétique de l'écriture de la partie instrumentale (prévue par le compositeur entre printemps et automne de 2016).

CONTEXTUALISATION DU PROJET

Le souhait d'affectation principale à l'Ircam est en parfaite adéquation avec mon projet. D'ailleurs, ma proposition touche spécifiquement l'une des lignes de recherche de son équipe Analyse de pratiques musicales. En effet, elle se rapproche de l'axe « Musicologie de techniques de composition contemporaine » (MuTeC)¹ de cette équipe de l'institution. Le MuTeC a donné lieu à une vaste production de matériaux –sur plusieurs formats, y compris les numériques– enrichissant le patrimoine autour de la musique contemporaine. D'autre part, mon profil s'adapterait aux buts et objectifs du Labex CAP, en raison du travail pluridisciplinaire qu'il poursuit. Je considère que certains de mes intérêts, tels que l'analyse de la création récente, les transferts entre les arts et d'autres formes de la pensée, ainsi que les enjeux de la cognition pourraient intéresser l'ensemble des lauréats titulaires d'un post-doc au sein de votre établissement et les autres membres du Labex. Un dialogue constructif en résulterait certainement.

Pour autant, je vise aussi à élargir le contexte de ce projet en raison de mes propres démarches à venir. Dans un premier temps, j'élabore en ce moment la candidature d'un *double special issue* autour de la musique contemporaine espagnole pour la revue *Contemporary Music Review*, comme coéditeur avec l'un des membres de son comité scientifique. En cas d'acceptation ultérieure par le comité, le numéro sortirait courant 2017. J'aimerais en ce cas –en fonction des disponibilités matérielles du Labex CAP– organiser une journée d'étude en 2016 avec les musicologues espagnols et français engagés dans cette publication. On pourrait également demander le soutien de certaines institutions espagnoles à Paris, telles que le Colegio de España à la Cité Universitaire Internationale ou l'Instituto Cervantes. Dans un deuxième temps, la création de Parra est le sommet de sa résidence comme compositeur à l'Auditori de Barcelona entre 2015 et 2017. Nous aimerons publier une monographie –le compositeur

¹ <http://apm.ircam.fr/mutec/> (lien vérifié le 17 août 2015).

est en train de penser aux éditeurs potentiels– autour de son œuvre vers 2017. Compte tenu du travail déjà accompli dans la thèse, certains des éléments que je pourrais explorer pendant le post-doc actualiseraient mes matériaux pour ce projet éditorial.